


**L'OPINION EN QUESTION :  
LES FRANÇAIS ET LA PARITE  
HOMMES-FEMMES**

---

Ce sondage est réalisé pour **Acteurs  
publics**

Publié dans le n°12 d' **Acteurs  
publics** en mars 2005

Publié dans  le vendredi 04 mars 2005

Diffusé sur  le jeudi 03 mars dans l'émission « L'opinion en question » à 21 heures

**LEVÉE D'EMBARGO LE JEUDI 03 MARS 2005 A 15 HEURES**

### **Une femme Présidente de la République, pourquoi pas ?**

L'égalité politique entre les sexes est un tout ; 85% des Français en général, et plus encore les hommes (87%) se disent ainsi prêts à élire une femme Présidente de la République. Les irréductibles, ceux qui s'y opposent encore (13%), sont davantage représentés parmi les personnes âgées (25% des plus de 65 ans), les personnes sans diplôme (18%) et les sympathisants de droite (15%, au lieu de 8% des sympathisants de gauche). Notons qu'au sein de cette « vieille France », ce sont les femmes elles-mêmes qui ont le plus de réticences à élire une de leurs concitoyenne à la plus haute instance de l'Etat (+ 7 points de refus auprès des femmes de plus de 50 ans par rapport aux hommes de cette même tranche d'âge).

### **Une progression de l'égalité entre les hommes et les femmes ...**

Cette égalité apparaît à l'opinion hexagonale comme inscrite dans le sens de l'Histoire. Une large majorité de Français constatent d'ailleurs une progression depuis 5 ans de l'égalité entre les hommes et les femmes. Mais ils sont bien plus nombreux à la constater dans le domaine politique que dans le domaine professionnel et des salaires

#### ***... dans le domaine politique :***

Cinq ans après les lois du gouvernement Jospin sur la parité, les Français sont une très large majorité à observer une progression de l'égalité entre les hommes et les femmes sur la scène politique (67%). De plus, ce jugement est presque autant partagé par les femmes que par les hommes, et il l'est de la même manière dans toutes les catégories socio-professionnelles. L'augmentation, même minime, du nombre de députées, la plus forte présence de certaines femmes politiques, par exemple la victoire fort médiatisée de Ségolène Royal aux dernières élections

régionales en Poitou-Charentes, sont autant de facteurs pouvant expliquer la perception d'une plus grande égalité des sexes dans le domaine politique, même si la parité est encore loin d'être une réalité. Mais cette amélioration du rôle et de la place des femmes, les Français sont nettement moins nombreux à l'observer dans le domaine professionnel et des salaires.

#### ***... plus que dans le domaine professionnel et des salaires***

57% des Français perçoivent en effet des progrès dans l'égalité professionnelle et salariale entre les sexes, soit 10 points de moins que dans le domaine politique. Plus révélateur encore, les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes à percevoir ce progrès (52% contre 62%). En évoquant, lors de ses vœux aux Français, la nécessaire égalité salariale entre les hommes et les femmes -et sans entrer dans le débat de savoir si la voie législative est la bonne- Jacques Chirac a abordé un sujet de préoccupation bien réel et souhaité une évolution très attendue des Français et surtout des Françaises.

#### **... grâce au monde associatif plus qu'au monde politique**

Pour faire avancer l'égalité entre les hommes et les femmes dans le domaine politique, les Français font davantage confiance aux associations de droit des femmes (46%) et, dans une moindre mesure aux femmes politiques elles-mêmes (38%) qu'aux partis politiques (18%) ou encore aux médias (25%).

Toutefois, il est à noter que la confiance pour ces différents acteurs varie selon le sexe, les catégories sociales et l'auto-positionnement sur l'échiquier politique. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à faire

confiance aux associations féministes (52% contre 40%), mais elles font moins confiance qu'eux aux partis politiques (15% contre 22%). Les personnes de revenus modestes (dont le foyer vit avec moins de 1 500 euros par mois) sont également plus nombreuses à exprimer une défiance vis-à-vis du monde politique. Elles font moins confiance à la fois aux femmes politiques (33% contre 44%) et aux partis politiques (14% contre 26%) et ceci au profit des associations (48% contre 39%).

Enfin, politiquement, les sympathisants de droite se singularisent en accordant une confiance particulière à l'exemple donné par les femmes politiques elles-mêmes (43% contre 38% en moyenne) tandis qu'à gauche, on fait davantage confiance aux structures (+ 5 points de confiance aux associations et 4 points pour les partis politiques). Avec la prudence qu'impose la faiblesse des effectifs observés, nous noterons toutefois avec intérêt l'exception communiste en termes de confiance accordée au rôle du parti pour l'émancipation des femmes en politique (+ 16 points).

### **Une image globalement négative de la politique ...mais où l'on ressent un besoin de féminisation :**

L'autre enseignement de ce sondage est en effet l'image toujours aussi négative qu'ont les Français du monde politique. Elle explique pourquoi seulement une minorité d'entre eux serait prêt à inciter leur enfant à faire de la politique (25% contre 72%).

Les femmes (22% contre 27% des hommes), et les personnes les plus socialement fragilisées, c'est à dire celles ayant l'image la plus médiocre du monde politique, sont les moins prêtes à inciter leur enfant à se lancer dans la politique : 20% des personnes ayant un niveau inférieur au bac, contre 32% de celle ayant un niveau d'étude supérieur et 19% de celles touchant moins de 1500 euros par mois, contre 36% de celles touchant plus de 3 500 euros mensuellement.

Lorsque l'on teste, selon la technique du split d'échantillon (voir ci-dessous<sup>1</sup>) l'éventualité d'inciter plus particulièrement *sa fille* à faire de la politique, la réaction des Français est également assez négative : 39% seulement répondent positivement contre 58 % négativement.

L'inclinaison à voir son enfant entrer en politique est toutefois de 14 points supérieure lorsque l'on précise que cet enfant est une fille révélant ainsi une conscience du besoin de féminisation du monde politique. Cette conscience n'est pas pour autant plus forte parmi les femmes. Elle semble, en réalité, l'être parmi les personnes ayant une bonne image de la politique et ayant, par là même, un profil en tout point opposé à ce que nous décrivions précédemment : un public plutôt masculin (45%), parmi les plus instruits (46%) et de catégorie sociale dite supérieure (57% des plus hautes revenus).

Ce dernier résultat nous laisse entrevoir un espoir inattendu, celui de voir, au milieu d'un désintérêt et d'un désaveu toujours croissant des Français pour la politique, la nouvelle génération féminine régénérer la vie politique et la rendre plus attractive.

De manière plus générale, ce sondage nous permet de constater que l'émancipation des femmes est un thème auxquels les Français sont sensibles. Ils la jugent plutôt en bonne voie en ce qui concerne la politique. Les nouveaux enjeux semblent se situer à présent, et le chef de l'Etat l'aura bien compris. sur la plan professionnel, domaine où des lois existent également mais où les résultats tardent à être perçus – s'ils existent.

**Jérôme Sainte-Marie**  
**Directeur de BVA Opinon**

<sup>1</sup> Split de l'échantillon en deux sous échantillons constitués aléatoirement. Ces deux échantillons, bien que de taille plus réduite (500 personnes chacun) sont représentatifs des Français. Ils permettent ainsi de tester les effets de libellés différents.

### LE SENTIMENT D'ÉVOLUTION DE LA CONDITION FÉMININE

Depuis 5 ans, avez-vous le sentiment qu'il y a eu beaucoup de progrès, un peu de progrès, pas vraiment de progrès ou pas du tout de progrès ...

	Beaucoup	Un peu	S/T Beaucoup ou peu de progrès	Pas vraiment	Pas du tout	S/T Pas vraiment ou pas du tout de progrès	(NSP)
... au niveau de l'égalité entre les hommes et les femmes dans le domaine professionnel et des salaires	10	47	57	24	15	39	4
... au niveau de l'égalité entre les hommes et les femmes dans le domaine politique	11	56	67	18	12	30	3

Sondage réalisé par l'Institut BVA auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Le sondage a été réalisé par téléphone auprès de 959 personnes, interrogées les 4 et 5 février 2005.

Echantillonnage par la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par régions et catégories d'agglomération.

## **LA PROPENSION A VOTER POUR UNE FEMME A LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE**

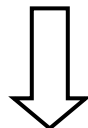
*Et vous-même, seriez-vous prêt(e) à élire une femme Présidente de la République?*

	<b>Ensemble</b>
<b>Oui, très certainement</b>	<b>48</b>
<b>Oui, probablement</b>	<b>37</b>
<i>S/T Oui</i>	<b>85</b>
<b>Non, probablement pas</b>	<b>6</b>
<b>Non, certainement pas</b>	<b>7</b>
<i>S/T Non</i>	<b>13</b>
<b>(le sexe n'est pas déterminant)</b>	<b>1</b>
<b>(NSP)</b>	<b>1</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>

## INCITATION DE SON ENFANT / FILLE A FAIRE DE LA POLITIQUE

Split de l'échantillon en 2 sous-échantillons A et B indépendants et de taille équivalente.  
Ce procédé est utilisé pour tester les effets de libellés différents.

Sous-échantillon A (460 personnes) : Est-ce que vous inciteriez votre **enfant** à faire de la politique ?



	Sous-échantillon A	Sous-échantillon B
Oui, tout à fait	8	17
Oui, probablement	17	22
<i>S/T Oui</i>	25	39
Non, probablement pas	29	25
Non, certainement pas	43	33
<i>S/T Non</i>	72	58
(NSP)	3	3
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>



Sous-échantillon B (499 personnes) : Est-ce que vous inciteriez votre **fille** à faire de la politique ?

## **ACTEURS DE L'EMANCIPATION DES FEMMES**

*Et à qui faites-vous le plus confiance pour faire avancer l'égalité entre les hommes et les femmes dans le domaine politique ?*

	<b>Ensemble *</b>
<b>Aux associations de droits des femmes</b>	<b>46</b>
<b>Aux femmes politiques</b>	<b>38</b>
<b>Aux médias</b>	<b>25</b>
<b>Aux partis politiques</b>	<b>18</b>
<b>(Autres)</b>	<b>4</b>
<b>(NSP)</b>	<b>7</b>

**\* Total supérieur à 100 car 2 réponses possibles**